

Gard

la Marseillaise

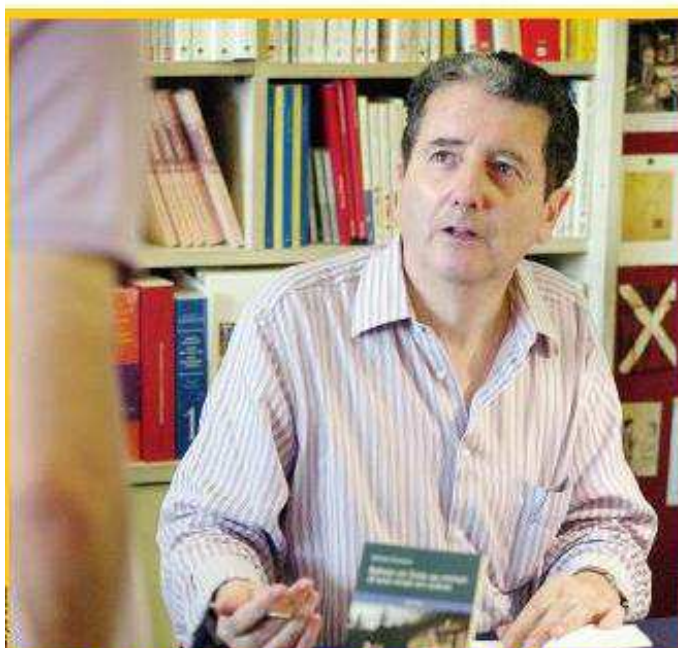
JEUDI 28 JUN 2012 - 1 € - N° 20500

www.lamarseillaise.fr

REFONDER L'ÉCOLE : LE CHANTIER S'OUVRE

• **Engagements** Lors de la campagne électorale, François Hollande a promis de faire de l'École la grande priorité de son quinquennat. Une concertation d'envergure va être lancée début juillet.

• **Analyse** Priorité au primaire avec nécessité de repérer rapidement les difficultés : c'est l'angle d'attaque du ministre de l'Éducation nationale Vincent Peillon qui veut renouer avec la réussite pour tous. **PAGES 2 ET 3**



LITTÉRATURE Entre Balzac et Zola

L'auteur nîmois Michel Frontère invente un dialogue inédit et, non moins pertinent, un subtil jeu de miroir sur fond de joute verbale entre deux brillants écrivains. **PAGE 5**

MONDIAL LA MARSEILLAISE Les inscriptions sur un rythme soutenu

C'est aujourd'hui l'avant-dernier jour pour s'inscrire. Hier soir, 3 307 triplettes, soit près de 10 000 joueurs étaient en lice. **PAGES SPORTS**

ASSEMBLÉE Ayrault engagera sa responsabilité

Le Premier ministre engagera la responsabilité de son gouvernement à l'issue de sa déclaration de politique générale. **PAGE 24**

BRUXELLES Les Européens au chevet de la crise

PAGE 26

27928-001 1,00 €



En lecture. Deux grands auteurs de la littérature française, mis en perspective par un passionné des Belles-Lettres.

Rêve et fécondité autour de la comédie humaine

■ Il fallait l'oser mais il fallait surtout que ce soit fait. Michel Frontère l'a audacieusement tenté et les lecteurs de «Balzac et Zola au miroir d'une mise en scène» ne s'en plaindront pas. Tout d'abord parce que l'auteur possède une grande maîtrise du verbe. Il aurait été en effet des plus insolent sinon inconvenant de se lancer (même dans un petit opus de 70 pages) dans un tel duo entre Balzac et Zola pour ne faire que du «sous». Michel Frontère aime trop la littérature pour la brader. En effet, ce spécialiste de sciences politiques n'a pas laissé pour autant choir ses humanités. Féru de

lectures diverses et variées, Balzac et Zola sont de ceux qui l'ont ferré à la page, le conduisant à abandonner son costume de rond de cuir de secrétaire général de mairie pour se tenir face à une dimension plus créative, celle de l'écriture.

Splendeurs et illusions de la réalité discursive

Zola et Balzac étant tous deux passés sous les fourches caudines de sa critique, leur dialogue ne manque pas de piquant à en juger par les plaintes de l'auteur d'«Un ténébreux dialogue» sur le plan formel : «J'étais classé parmi les

écrivains dont on lit la prose avec effroi : je me suis même demandé s'il n'y avait pas erreur sur la personne, si l'on ne me confondait pas avec je ne sais quel écrivain terré dans son galetas... Plus tard, quand, après plusieurs cabales dont je ne me suis pas inquiété, j'ai eu droit au «Manifeste des cinq», mes yeux enfin dessillés n'y ont pas vu autre chose que le dessein manifeste de me nuire...»

Quant à Balzac, il est intéressant de lire que l'écrivain aurait été singulièrement visionnaire : «... mes romans annoncent Marx et son ami Engels m'a rendu hommage ...seulement, l'opposition

des classes dans mon oeuvre elle se déroule entre l'aristocratie et la bourgeoisie, la classe finissante et la classe ascendante. la classe ouvrière au sens de prolétariat, elle n'est venue que plus tard...»

Souvent, le roman illustre justement l'histoire. Cette fois c'est à travers ce concept particulier d'un dialogue que Michel Frontère signale la vitalité de deux consciences au travers de piquants fleurets mouchetés ou authentiques coups de lance d'où la littérature sort bien sûr sans une égratignure.

M.J.LATORRE

Aux éditions Publibook 10 euros

<http://www.publibook.com/librairie/livre.php?isbn=9782748384765>